

**DOMINIQUE fiat,
GALERIE**

OEUVRES EN PAPIER

Vernissage 19 janvier 2008 18h-21h avec Campari

Exposition 19 janvier - 9 février 2008

Opening 19 January 2008 6-9 pm with Campari

Exhibition 19 January - 9 February 2008

**GILLES BALMET
CAROLYN CASTAÑO
THOMAS LÉLU
TANIA MOURAUD**

**ED MOSES
RENATO ORARA
JEANNE SUSPLUGAS**

*Scroll down for English version
High resolution images on request*

L'exposition présentée par la galerie Dominique Fiat explore différentes manières dont les artistes font usage du papier. Qu'elle soit support, outil de travail, ou encore matière modelée en volume, la feuille de papier est constitutive du travail de l'artiste, interagit avec son geste créatif et conditionne irrémédiablement sa réception.

Les peintures sur mylar d'**Ed Moses** opposent couleurs acryliques vives et larges mouvements de noir. Se dégage une sensation de rapidité, un geste ample, signature de l'artiste.

Au contraire, les dessins au stylo-bille de **Renato Orara** relèvent de la minutie et de la concentration mentale attribuées aux maîtres de la calligraphie. Dans sa série *Ten thousand things that breathe*, des objets de la vie courante sont dessinés par couches d'encre successives, qui, juxtaposées au fil du travail, créent d'infinitésimales variations de gris.

Les *Initation Spaces* de **Tania Mouraud** détaillent les plans de coupe de chambres de méditation, en les inscrivant dans des environnements naturels imaginaires propices à la contemplation. Ici, le tracé extrêmement dépouillé de ces dessins évoque pourtant toute la force de l'expérience sensorielle de ces lieux de recueillement.

Thomas Lélou intervient sur des photographies de papier glacé issues d'anciens numéros de Playboy. Sur ces images légèrement surannées, l'épaisseur de la peinture colorée joue un contraste plastique singulier où le geste de l'artiste cache et souligne paradoxalement les silhouettes.

Gilles Balmet façonne dans l'espace un papier d'un blanc immaculé. *Paper Stones*, installation de « pierres de papier » en forme d'oxymore, oscille entre fragilité de la feuille et dureté massive de la roche. Par ailleurs, ses peintures réalisées au pochoir utilisent la feuille de papier comme outil de travail qui reproduit à l'envi des motifs de pétales, avant de disparaître. Il procède aussi par pliages, démultipliant ses graphismes picturaux par symétrie axiale. D'autre fois, il semble fissurer la surface d'un Bristol de lignes vertes organiques ou minérales.

Jeanne Susplugas mêle collages et dessin au crayon de couleur sur les pages blanc cassé d'un carnet de notes. Ce carnet japonais intitulé *The end of the green parot* s'ouvre comme un dépliant, offrant au regard un enchaînement d'images qui fonctionnent sur le mode de l'association d'idées. Comme dans deux dessins encadrés également présentés dans l'exposition, l'artiste évoque le corps, ses transformations et ses palliatifs, hésitant toujours entre frayeur et poésie teintée d'humour.

Le dessin de **Carolyn Castaño** parle de l'image actuelle de la femme à travers collages de strass, volutes d'aquarelle s'envolant telles des plumes de paon. La féminité ne serait-elle aujourd'hui que maquillage, paillettes, ostentation ?